

Observez et déduisez

Qu'est-ce que vous remarquez par rapport aux parties soulignées du texte suivant ?

Catherine...entrebâilla la porte d'entrée et jeta un coup d'œil dehors. Le vent **soufflait** toujours, des clartés plus nombreuses **couraient** sur les façades basses du coron, d'où **montait** une vague trépidation de réveil. Déjà des portes se **refermaient**, des files noires d'ouvriers s'**éloignaient** dans la nuit. **Était**-elle bête, de se refroidir, puisque le chargeur à l'accrochage **dormait** bien sûr, en attendant d'aller prendre son service, à six heures ! Et elle **restait**, elle **regardait** la maison, de l'autre côté des jardins. La porte s'ouvrit, sa curiosité s'alluma. Mais ce ne **pouvait** être que la petite des Pierron, Lydie, qui **partait** pour la fosse.

Un bruit sifflant de vapeur la fit se tourner. Elle ferma, se hâta de courir : l'eau **bouillait** et se **répandait**, éteignant le feu. Il ne **restait** plus de café, elle dut se contenter de passer l'eau sur le marc de la veille ; puis, elle sucra dans la cafetière, avec de la cassonade. Justement, son père et ses deux frères **descendaient**.

Germinal, Émile Zola ([domaine public](#))

Considérez ces questions :

- Quelle est la terminaison de la troisième personne du singulier de ces verbes ? du pluriel ?
- Dans la description de la scène dehors, quelle est la différence entre les situations à l'imparfait (*le vent soufflait, des portes se refermaient...*) et les situations au passé simple (*la porte s'ouvrit, sa curiosité s'alluma*) ?
- Dans le deuxième paragraphe, qu'est-ce que Catherine a vu en entrant dans la cuisine ? Qu'est-ce qu'elle a fait alors ?

Introduction

L'imparfait, l'un des temps passés en français, est généralement utilisé pour décrire des états et des actions habituelles dans le passé. L'imparfait peut être traduit en anglais d'au moins quatre manières différentes selon le contexte.

- On **chantait** la *Marseillaise*.
- We sang the *Marseillaise*
 - We were singing the *Marseillaise*
 - We would sing the *Marseillaise*
 - We used to sing the *Marseillaise*

Ce temps s'appelle l'imparfait car il indique le plus souvent un aspect imperfectif (voir [Verbes](#)). Cela veut dire qu'il présente une situation au passé comme ayant une complexité interne ou sans début ou fin précis. Des exemples de contextes où on voit l'imparfait incluent :

- une description qui « dresse le décor » pour une narration qui suivra

Ils **étaient** au deuxième niveau, il **était** vingt heures. Trois hommes **se trouvaient** dans la pièce.

- une activité qui se passait régulièrement ou un nombre de fois indéfini

Maman et papa **se disputaient** souvent à ce sujet.

- un état stable dans le passé

Elle **s'appelait** Laure, elle **avait** entre 16 et 18 ans.

Forme

Le radical de l'imparfait est la première personne du pluriel (**nous**) du présent, moins le **-ons**. Le radical de l'imparfait est régulier pour tous les verbes sauf **être** :

verbe	forme <i>nous</i> au présent	radical de l'imparfait
verbes -er : <i>parler</i>	nous parl <u>ons</u>	parl-
verbes -ir : <i>finir</i>	nous finiss <u>ons</u>	finiss-
verbes -re : <i>rendre</i>	nous rend <u>ons</u>	rend-
<i>faire</i>	nous fais <u>ons</u>	fais-
<i>prendre</i>	nous pren <u>ons</u>	pren-
<i>partir</i>	nous part <u>ons</u>	part-
<i>commencer</i>	nous commenç <u>ons</u>	commenç-
Exception : <i>être</i>	nous sommes	ét-

Les terminaisons ajoutées au radical sont **-ais, -ais, -ait, -ions, -iez et -aient**. Notez que **-ais, -ais, -ait** et **-aient** se prononcent tous de la même manière.

danser	
je dansais	nous dansions
tu dansais	vous dansiez
il/elle/on dansait	ils/elles dansaient

Les verbes comme *commencer* qui ont une cédille à la fin du radical la perdent à la première et la deuxième personnes du pluriel (*je commençais, nous commençons, vous commencez*). Le même principe s'applique aux verbes comme *voyager* qui ont *ge* à la fin du radical (*je voyageais, nous voyagions, vous voyagez*).

Variation : Les terminaisons **-ais, -ais, -ait et -aient** sont toutes prononcées de la même manière, mais cette prononciation peut varier selon le locuteur. Au Canada, on a tendance à les prononcer avec la voyelle [ɛ] (comme dans le mot *tête*). L'imparfait est ainsi distingué de l'infinitif et du participe passé : *parlais* [paʁɛ], *parler/parlé* [paʁle]. Mais pour beaucoup de locuteurs en Europe et en Afrique, surtout dans le Sud de la France et en Algérie, la tendance est de prononcer ces terminaisons avec la voyelle [e] (comme dans le mot *thé*). Dans ce cas, il n'y a aucune différence de prononciation entre *parlais, parler, et parlé* [paʁle].

Information : Si le radical d'un verbe se termine par *i*, les formes de l'imparfait aux premières et deuxième personnes du pluriel auront deux *i* : *nous étudions, vous criez*. C'est possible dans ce cas de prononcer ces verbes avec une voyelle [i] allongée. Mais la plupart du temps, les locuteurs ne font aucune différence de prononciation entre un verbe à l'imparfait comme *criiez* et un verbe au présent comme *criez*.

Emplois

La fonction principale de l'imparfait est d'indiquer l'aspect imperfectif, comme décrit dans l'introduction. Cet emploi met l'imparfait en contraste avec le passé composé.

Ce contraste est le plus visible dans la narration au passé, lorsque les deux temps se produisent souvent dans la même histoire. Raconter une histoire consiste à la fois à décrire un cadre (actions habituelles, atmosphère, lieux et personnes) et à raconter une intrigue ou une série d'événements, d'actions, de changements de sentiments ou de pensées. En général, toutes les histoires ont une intrigue bien définie des événements, le *premier plan*, et un *arrière-plan* de détails et de descriptions à l'appui.

imparfait (arrière-plan)	passé composé (événement)
Un couple qui promenait son chien sur sa propriétéa trouvé un trésor en pièces d'or.

Les adverbes suivants sont généralement associés à chacun des temps passés :

adverbes associés à l'imparfait	adverbes associés au passé composé
tous les jours, tous les matins ...	un jour, un matin, un soir ...
chaque jour, chaque matin, chaque mois ...	soudain, brusquement, brutalement ...
en général, généralement, d'habitude . . .	tout d'un coup, tout à coup...
autrefois, à l'époque ...	tout de suite, immédiatement ...
toujours, souvent ...	d'abord, enfin ...
rarement ...	puis, ensuite ...

Généralement, lorsque des verbes comme **être, avoir, pouvoir, vouloir et savoir** sont dans une narration au passé, ils seront à l'imparfait, car ils décrivent très probablement un état ou une condition passé. Cependant, lorsque ces verbes

(et d'autres verbes similaires) apparaissent au passé composé, c'est typiquement parce qu'ils indiquent un changement d'état ou un changement de condition. Comparez ces exemples :

Quand j'**avais** quatre ans, moi et mon cousin on **faisait** des bêtises.

Quand nous **avons eu** 21 ans, nous **avons déménagé**.

Le passé composé est aussi généralement utilisé pour des activités qui ont duré un certain temps précis, avec un début et une fin défini. En revanche, l'imparfait est utilisé pour des durées indéfinies. Regardez ces exemples :

- **période déterminée :**

De 1997 à 2002, elle **a été** députée d'Eure-et-Loir.

Pendant 36 ans, j'**ai été** dans l'armée.

- **durée indéterminée :**

Avant, elle **était** étudiante en histoire de l'art.

Quand j'**étais** enfant, le quartier **était** un village, tout le monde **se connaissait** et **se disait** bonjour.

Mais en fin de compte, c'est l'ensemble du contexte qui détermine lequel de ces deux temps passés utiliser et non un adverbe donné. Par exemple, dans les phrases ci-dessous, la même expression adverbiale, *un jour*, est utilisée avec l'imparfait ou le passé composé selon le contexte.

Un jour, mon père **était** dans la cuisine en train de faire la vaisselle.

Un jour, elle **est tombée** gravement malade.

L'imparfait est aussi utilisé pour suggérer une action dans des phrases commençant par **si**. Cette construction a un sens comme 'How about...' ou 'What if...'

Si tu **allais** nous chercher quelque chose à manger ?

Et si on **faisait** une pause ?

Cette même construction peut aussi avoir le sens d'un souhait ('If only...'). Cette structure peut ou non contenir l'adverbe *seulement*.

Si on **voulait** faire des efforts dans les écoles !

Si seulement je **pouvais** aller à Rome !

Notez que le point d'interrogation à la fin de la phrase indique une suggestion, et le point d'exclamation un souhait. En français parlé, cependant, il faut se fier au contexte et à l'intonation pour faire la distinction entre le souhait et la suggestion.

Il est possible de mettre le futur périphrastique (*aller* + infinitif) et le passé immédiat (*venir de* + infinitif) au passé en utilisant l'imparfait.

C'est en 2006 que vous avez fait la connaissance de celui qui **allait devenir** votre mari.

L'homme qui est tombé sous le tir d'un policier **venait de commettre** un braquage.

Vérifiez votre compréhension



This content is provided to you freely by BYU Open Learning Network.

Access it online or download it at https://open.byu.edu/grammaire_ouverte/imparfait.